



1re histoire numérique, 5e partie

Prise de décisions fondée sur des données probantes : leçons tirées et prochaines étapes

CCNMO

Maintenant, cette histoire d'allaitement maternel provenant du Bureau de santé de Peel renferme beaucoup de renseignements importants qu'il serait bon de partager avec d'autres organismes de santé. Peux-tu simplement récapituler un peu les leçons qui ont été tirées de cette histoire et en quoi elles pourraient s'appliquer à d'autres situations et organismes?

BSP

La courbe d'apprentissage a été énorme pour nous. Je pense que cette histoire arrive un peu au tout début de cette courbe, et je pense que les leçons ont simplement trait au fait qu'il faut vouloir s'ouvrir à ce que vous ne savez pas et être prêt à fouiller et à suivre le processus systématique au besoin. À certains égards, on pourrait croire que cette histoire est un peu gênante, mais je pense l'avoir raconté tant de fois que je n'en suis plus du tout là. En fait, c'est le genre d'histoire qui, selon moi, reconforte les gens, car vous n'arrivez pas à changer et à grandir à moins de vous buter à quelque chose et de devoir faire les choses autrement. Nous devons notamment réfléchir à nos employés. Et c'est une énorme tâche lorsqu'il faut tenter de créer ce que nous appelons une culture d'enquête pour que tout l'organisme et ses employés puissent dire et vouloir dire « Hmmm, peut-être qu'il y a quelque chose auquel je devrais penser différemment. Peut-être qu'il y a quelque chose que je devrais faire autrement. Peut-être qu'il existe d'autres travaux de recherche ou données probantes que nous devrions examiner relativement à ce programme. » Nous avons commencé ce travail fondé sur des données probantes qui consiste à former les gens qui font ce que nous appelons assumer la lourde tâche de chercher et d'évaluer, mais il y a aussi cinq cents autres employés, environ. Ces employés représentent vraiment la prochaine étape de notre travail, et nous l'appelons, en abrégé, la PSFDP pour les 500, car ce sont ces 500 employés qui doivent comprendre les principes fondamentaux de l'idée pour pouvoir travailler, vivre et fournir un travail de bonne qualité dans cet environnement. Alors, je crois bel et bien que c'est un changement culturel, et je suis convaincue que vous savez qu'il faut du temps pour changer une culture, et il faut bien des petits éléments qui, selon moi, s'additionnent pour constituer cette culture d'enquête.

CCNMO

Merci beaucoup, Bev, d'avoir partagé tout cela avec nous. Je me demande si tu pourrais simplement nous parler un peu de ce que cet investissement en santé publique fondée sur des données probantes, en particulier dans vos processus de prise de décisions, a apporté sur le plan des coûts et des avantages pour votre organisme.

BSP

Hmmm. C'est une bonne question, Jeannie. Je dirais que le Bureau de santé de Peel a investi énormément à cet égard. Et les résultats sont tout aussi énormes... à bien des niveaux. Tout d'abord, celui du client, de la population de Peel. L'idée, c'est qu'elle reçoive les meilleurs programmes et services fondés sur des données probantes auxquels elle a droit. Alors, elle obtient des services de santé publique fondés sur les meilleures données probantes qui soient. Et je crois que dans un monde qui change autant, qui s'attache à des enjeux complexes comme l'obésité et les taux sans cesse croissants de tabagisme chez les jeunes. Ce sont des questions difficiles. Si nous pouvons faire en sorte que la recherche porte là-dessus et l'utiliser pour influencer nos programmes, je pense que nous rendons service à nos clients. L'autre élément, c'est que les fonds sont toujours insuffisants. Il n'y en a jamais assez dans le système de santé, encore moins dans le système de santé publique, pour pouvoir examiner en profondeur tout ce qu'il faut examiner. Et alors, nous devons utiliser les données probantes pour faire les meilleurs choix malgré les ressources limitées. Et je crois que l'autre résultat très important et très gratifiant pour quelqu'un comme moi qui travaille pour cet organisme et se concentre sur le perfectionnement de sa main-d'œuvre, c'est que les employés en tirent profit. C'est très énergisant d'apprendre de nouvelles choses. C'est professionnellement gratifiant de pouvoir réfléchir à ces enjeux et sentir que vous mettez à contribution les meilleurs travaux. Et je dirais que l'organisme renferme énormément d'énergie en ce moment. Et je pense que c'est dû à bien des choses, mais qu'une partie réside dans le travail que nous consacrons à la prise de décisions fondée sur des données probantes et que cela exige en soi d'investir dans notre main-d'œuvre. Voilà un autre élément très positif.